

Enseignantes et ergothérapeutes font de petit pas en direction d'une école intégrative

Lietta Santinelli Paola Stampanoni Elena Rivi* Dans le canton du Tessin, l'inclusion dans le domaine scolaire est un concept qui est en train de prendre forme. Au cours des dernières années, ce canton est en effet devenu un pionnier du système scolaire intégratif. Dans les faits, seulement 1,5% des enfants en âge de scolarisation fréquentent des établissements qui ne sont pas des écoles ordinaires, contre 3,5% en moyenne nationale.

En outre, la majeure partie des enfants nécessitant un enseignement spécialisé ont des salles de classe à l'intérieur d'une école ordinaire, ce qui leur permet d'assister à quelques cours avec leurs camarades du même âge de cette école, ainsi que de passer du temps avec eux pendant les récréations et les manifestations organisées par l'école.

Notre projet, qui bénéficie du financement de l'Office tessinois de la pédagogie spécialisée (Ufficio della Pedagogia Specializzata), est le résultat d'une initiative d'enseignantes qui avaient pour but de promouvoir le contact et la compréhension mutuelle entre tous les enfants, car dans la plupart des situations où elles se rencontrent, les classes ordinaires et les classes spécialisées ne se mélangent pas. C'est pourquoi nous avons profité d'une possibilité favorable à cette fin, à savoir la récréation, pour donner l'occasion aux enfants de l'école d'apprendre à se connaître dans le cadre d'un «kiosque de jeux». Le «kiosque de jeux» est dirigé par les enfants de la classe Bellinzone spécialisée et s'adresse, avec ses différents jeux de mouvements à tous les enfants.

Effets de synergie entre les enfants, les parents, les enseignantes et les ergothérapeutes

Les enseignantes ont proposé d'intégrer les ergothérapeutes de notre centre au projet. Nous nous sommes alors associées à elles pour concevoir, planifier, et mettre en œuvre les activités, en trouvant ensemble des solutions concrètes aux difficultés qui se présentaient en cours de réalisation. Nous avons parfois participé aux heures d'enseignement et à des moments communs à l'école. Les enseignants ont rassemblé le matériel nécessaire avec les enfants, leur

ont appris à réaliser les activités et à développer les aptitudes et les compétences sociales qui sont requises pour élaborer et promouvoir un tel projet. Ils se sont également occupés de la communication au sein de l'établissement et ont géré les imprévus. A toutes les phases du projet ont été documentées par écrit, notamment pour transmettre les informations aux parents pour que les choses apprises à l'école puissent être consolidées à la maison. Les parents ont aussi été impliqués dans le projet par le biais de soirées d'information. Les synergies nées de la collaboration entre les enseignantes, les ergothérapeutes et les parents ont aidé les élèves à travailler de manière appliquée, ont permis de résoudre les petits problèmes du quotidien et de motiver les enfants à persévérer, même en cas de difficultés ou lorsque le rythme commençait à s'emballer un peu.

Profiter des moments passés ensemble et des espaces communs pour apprendre à mieux se connaître

L'idée d'exploiter des activités communes comme pilier du développement relationnel a été développée il y a bien longtemps déjà. En 1951, Winnicott a été le premier à décrire le jeu comme un espace intermédiaire entre soi-même et le monde extérieur, un espace d'influence dans lequel les relations peuvent se développer et bénéficier du soutien d'un environnement propice. Plus récemment, en 2010, Fougeyrollas a, dans son modèle de Processus de Production du Handicap (PPH), confirmé la thèse selon laquelle ce ne sont pas tant les handicaps d'une personne qui l'empêchent de participer à la vie sociale, mais bien plus l'interaction entre les caractéristiques de cette personne et les obstacles qu'elle doit systématiquement surmonter dans sa vie quotidienne. Ainsi, en modi-



Lietta Santinelli
est ergothérapeute depuis 1997. Depuis 2010, chargée de cours au SUPSI sur la manière d'aider les élèves présentant des difficultés de concentration

* Centro Ergoterapia Pediatrica (CEP)



Paola Stapanoni

Ergothérapeute depuis 2008. Elle a développé divers projets de promotion et prévention à l'école ordinaire au canton du Tessin. Elle a développé divers projets de promotion et de prévention pour l'école ordinaire dans le canton du Tessin, notamment le projet Monte Carasso consacré à la promotion du mouvement pendant les cours et les pauses à l'école.



Elena Rivi

Ergothérapeute depuis 2012, diplômée de l'Université de Modena, Italie. Active dans divers projets de collaboration avec des écoles spécialisées et ordinaires.

fiant le contexte, il devient possible de réduire la situation de handicap d'une personne. Cette approche revêt une grande importance pour l'ergothérapie, puisque celle-ci se fonde sur la capacité d'agir des individus en relation avec l'environnement au sein duquel elles doivent assumer leur rôle social. Dans le cas des enfants scolarisés, le principal rôle est celui de l'élève. Toutefois, il ne faut pas oublier celui de camarade de classe et celui d'ami. Les activités se rapportant à l'occupation contribuent au développement d'une identité personnelle et sociale ; elles permettent de créer des liens avec d'autres personnes, de découvrir et comprendre l'environnement, de maîtriser certaines aptitudes et d'exprimer sa propre personnalité (Townsend et Polatajiko, 2008). Selon Hasselkus (2011), «être», «devenir» et «appartenir» représentent trois dimensions importantes qui permettent de donner un sens aux activités quotidiennes d'un individu. Plus particulièrement, la dimension de l'appartenance («appartenir») offre la possibilité de trouver un espace rassurant sur le plan physique ou émotionnel, dans lequel la personne concernée peut développer des interactions sociales et se forger une identité de groupe.

Investir dans les activités motrices pour améliorer l'apprentissage

Les enseignantes tenaient à intégrer les activités utiles du «kiosque de jeux» dans leur projet pédagogique. C'est pourquoi il était très important pour elles de faire ressortir les bases scientifiques permettant d'attester que le temps investi dans ce projet finirait par être bénéfique pour les capacités d'apprentissage des élèves de la classe spécialisée. Une récente évaluation par des pairs montre que l'introduction de courts moments d'activité physique à l'école (entre 5 et 20 minutes par jour) a une influence sur les capacités cognitives des élèves, leur comportement, leur capacité à se concentrer sur un exercice, et au final sur leur réussite scolaire (CDCP, 2010). Les résultats des chercheurs suisses Jäger et alii (2014) prouvent que 20 minutes d'exercice physique par jour chez les enfants en âge de fréquenter l'école primaire entraînent une forte hausse du contrôle inhibiteur, ce qui, selon Diamond (2010), peut avoir une influence sur la focalisation sélective de l'attention, une aptitude fondamentale pour la réussite scolaire. Dans le cadre de leurs travaux de recherche, Caterino et Polak (1998) se sont tout particulièrement concentrés sur les récréations et sont parvenus à prouver que les élèves qui bougent pendant les pauses ont une meilleure capacité de concentration par rapport à leurs camarades ayant plutôt des activités tranquilles (sédentaires) lors des récréations.

Le projet du «kiosque de jeux»

Durant cinq récréations, les enfants de la classe spécialisée étaient responsables d'un kiosque où les en-

fants de toute l'école pouvaient venir emprunter des engins leur permettant d'effectuer différents jeux de mouvement. Les élèves avaient le choix entre les possibilités suivantes: jeux d'équilibre (poutre, planche d'équilibre, balançoire), parcours en échasses ou jonglage. Les enfants de la classe spécialisée étaient alors les spécialistes pour ces différentes activités: ils ont donné toutes les explications nécessaires aux autres élèves, ont veillé au respect des temps de jeu, pour que tous les élèves puissent tour à tour tester les engins. Ils ont organisé la communication et se sont occupés du matériel.

Dans le cadre de ce projet, nous avons été en mesure

- d'améliorer les aptitudes communicationnelles et sociales des enfants de la classe spécialisée, qui au départ avaient des difficultés à parler avec d'autres personnes, à écouter et comprendre leurs réponses, à prendre en compte les souhaits de leurs interlocuteurs, à exprimer leurs propres idées et à prendre une décision. Grâce au kiosque, les enfants avaient un sujet de conversation concret, ce qui a facilité le développement de relations. Les enseignantes les ont aidés à gérer les situations plus compliquées, en les thématissant et en les jouant
- d'améliorer l'image des élèves de la classe spécialisée, en leur attribuant un rôle positif, lié à la gestion du matériel, des activités et des informations. Les enfants ont appris à présenter leur propre projet aux élèves des autres classes, à leur montrer comment effectuer les activités et à les aider en cas de difficultés, valorisant ainsi leurs compétences
- d'améliorer la mobilité, notamment les aptitudes motrices se rapportant à l'apprentissage scolaire, telles la stabilité de la posture, la motricité fine, la gestion des objets, l'orientation spatiale, etc.
- d'augmenter les possibilités d'exercice physique pour tous les élèves de l'établissement, qui ont tous profité de l'ouverture de ce kiosque officiel et qui ont ensuite demandé que les objets soient mis à disposition durant toute l'année scolaire pour bouger activement pendant les pauses
- lancer un processus par lequel les uns et les autres ont appris à se connaître: à la fin de l'année scolaire, la majorité des enfants des classes ordinaires connaissaient les prénoms des enfants de la classe spécialisée et les enfants de la classe spécialisée connaissaient les prénoms d'au moins trois enfants des classes ordinaires qui avaient fréquenté le kiosque.

Conclusions et possibilités de développement

Les enseignantes jouent un rôle clé dans le développement d'un système scolaire intégratif: elles doivent non seulement croire au principe de l'éducation pour